

Les Origines du nom

Trottier

Le patronyme Trottier provient du nom "trote" issu du verbe "trotter" et désigne "le trotteur", un surnom attribué au coursier, au valet ou au garçon d'écurie. Il est cité pour la première fois dans nos archives au cours des années 1640.

Né vers 1591, l'ancêtre Jules Trottier est originaire de Notre-Dame, évêché de Le Mans, Maine. Malheureusement, les registres demeurent introuvables, ce qui nous prive de précieuses informations quant aux noms de ses parents. Vers 1628, Jules épouse Catherine Loiseau qui lui donne cinq enfants entre 1628 et 1646. Jules qui exerce les métiers de charpentier en grosses oeuvres et de laboureur à boeufs, s'engage avec sa famille, à La Rochelle, le 4 juillet 1646. Il signe un contrat d'engagement de sept ans auprès de Jacques LeNeuf, sieur de La Poterie, pour exploiter la seigneurie de Portneuf et arrive à Québec à bord du "Cardinal", le 23 septembre suivant. Cinquante ans après sa fondation, la Nouvelle-France compte deux mille habitants. On est en mesure de comprendre la lenteur du développement du peuplement à cause de plusieurs facteurs; les maladies, le manque de ressources, la rigueur du climat, mais surtout, la menace iroquoise qui se traduit très bien dans un texte de Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières, qui décrit l'inquiétude qui prévaut parmi les colons. Les femmes, lorsqu'elles voient leur mari partir au travail, vivent dans la crainte de ne jamais les revoir; ils peuvent être tués ou pris par les Iroquois, qui sont omniprésents. Les victimes des incursions iroquoises sont bien souvent des hommes dans la force de l'âge ou nouvellement mariés qui laissent derrière eux une famille détruite au berceau.

En 1647, la famille Trottier chassée par les Iroquois, trouve d'abord refuge à Trois-Rivières et s'établit définitivement au Cap-de-la-Madeleine. Catherine Loiseau meurt en janvier 1655, âgée de soixante ans, et l'ancêtre Jules Trottier, la rejoint au mois de mai suivant. Ils sont tous les deux inhumés à Trois-Rivières. De leurs six enfants, cinq fils atteignent l'âge adulte. Les fils Julien, Pierre, Antoine et Jean-Baptiste assurent la pérennité du patronyme de leur père. Un des fils de Pierre, prénommé Pierre, adopte le surnom de Valcourt. Quant à Antoine, sieur des Ruisseaux, marié avec Catherine Lefebvre, plusieurs de ses fils adoptent des surnoms : Pierre, sieur Desaulniers, Joseph dit Desruisseaux dont le fils est dit Duvernay, Michel dit Beaulieu, Noël dit La Bissonnière, François-Marie dit Bellecourt, Antoine dit Pombert, Julien dit Desrivères et Alexis dit aussi Desruisseaux.

Aujourd'hui, les descendants de Jules Trottier et de Catherine Loiseau sont établis dans plusieurs régions du Québec et ils portent les noms de Trottier, Beaulieu, Desaulniers, Desruisseaux, Desrivères, Duvernay et Valcourt.

Vérfifié par
Date

